

Jean-Philippe COMBIER

Laboratoire de Recherche en Sciences Végétales UMR CNRS UPS INP 5546

31320 Auzeville-Tolosane, France.

Tel : +33 (0)5 34 32 38 11

E-mail : jean-philippe.combier@univ-tlse3.fr

Profession de foi pour candidature à la section 25 du CNRS

J'ai rejoint le CNRS en 2009 pour des raisons d'excellence et de prestige. La liberté qu'offre le CNRS à ses chercheurs de choisir ses thématiques et ses orientations scientifiques était aussi un argument fort.

Plus de 15 ans après, le bilan est très positif, j'ai vécu au CNRS de fantastiques moments, vécu des expériences inoubliables, rencontré des gens formidables. J'ai ainsi pu créer une société à partir de mes résultats de recherche, me permettant de découvrir un nouveau monde, de nouvelles méthodes, qui enrichissent ma pratique quotidienne de la recherche. Cela m'a permis d'ailleurs d'éprouver une satisfaction personnelle de pouvoir rendre à la société ce qu'elle a investie en nous.

En parallèle de ces points positifs, il me semble que différentes choses pourraient être améliorées dans notre pratique de chercheur, relevant de notre section de rattachement : le fonctionnement de la section peut sembler opaque, très impersonnel et détaché de nos préoccupations quotidiennes.

J'aspire donc à promouvoir la communication, la transparence, la disponibilité et la bienveillance, qualités peu présentes jusqu'à présent, dans le cadre du fonctionnement de la section 25 qui devrait être plus proche, plus à l'écoute de ses chercheurs.

La communication et la transparence : hormis pour les évaluations et concours, le travail et le fonctionnement de la section reste largement méconnu. Peut-être son rôle se limite-t-il à ces deux aspects (on peut le percevoir ainsi), mais dans ce cas un dialogue, une vraie discussion devrait être la base de toute évaluation, plutôt que faire un dossier indigeste et très formel, évalué par un(e) inconnu(e).

Dans un monde où le principe de base reste la compétition (pour les publications, les appels à projet), la disponibilité et la bienveillance de la section (et de ses collègues) pourrait contribuer au réconfort et au bien-être de ses chercheurs. En lien avec la DSA et les RH des délégations, pouvoir détecter le mal-être de certains (même passager), et apporter un soutien de la part de collègues qui se trouvent en dehors de son environnement immédiat.

Je suis peut-être (probablement...) naïf, mais j'ose croire que les choses peuvent évoluer, et que la section puisse être autre chose un instrument froid de recrutement et d'évaluations.

Je postule pour être membre de la section 25, non pas pour ajouter une ligne à mon CV, ou pour cocher toutes les cases au sein d'une carrière, mais plutôt pour essayer de faire bouger les choses, faire de la section un vrai instrument de management (notion inconnue actuellement) de ses chercheurs, pour les soutenir et les aider à se dépasser.